

Accompagner la fragilité dans l'habitat

Pascal Dreyer

Coordinateur Leroy Merlin Source
Réseau de recherche de Leroy Merlin France

En 2030, selon les projections de l'Insee, la part des plus de 60 ans sera de 31,1% contre 20,6% en 2000. Elle sera inégalement répartie sur le territoire, touchant certaines régions plus que d'autres, certains territoires, notamment ruraux, plutôt que d'autres.

Pour le tiers de la population qui non seulement aura plus de 60 ans mais aura aussi entre 60 et 100 ans, l'habitat, au sens du logement et son environnement, jouera un rôle essentiel. Dans les analyses actuelles, en raison de la seule lecture médicale qui réduit la vieillesse à un naufrage lié à l'accumulation de maladies dont la plus redoutée est celle d'Alzheimer, la question du logement s'impose de manière puissante. Il s'agit tout à la fois de le transformer pour de nouvelles façons de vivre (à 60, 80, 90 ans et plus) ; de l'adapter à des capacités de mobilité défaillantes et de le sécuriser pour prévenir les risques de chute et de fugue ; de l'équiper pour compenser les pertes cognitives ; enfin, de le contrôler, si possible à distance.

En creux se dessine l'image d'un habitant dont le logement et plus largement l'environnement sont à la fois hostiles (par défaillance progressive de l'individu) et protecteurs (grâce à un puissant contrôle effectué sur chacun de ses faits et gestes par des tiers nombreux). Cette mutation du logement qui finit par le faire ressembler à la demeure entourée de fétiches robotisés de la sorcière Karaba¹, est assortie d'un large éventail de services promis, espérés, attendus. Des services dématérialisés pour plus d'efficacité alors que tout le

¹ Dans *Kirikou et la sorcière*, film d'animation de Michel Ocelot (1998). La sorcière Karaba exerce son contrôle sur le monde en raison d'une souffrance cachée par l'intermédiaire d'un fétiche guetteur et de fétiches robotisés. Ce faisant, elle ne laisse aucun habitant vivre en paix chez lui.



monde le sait d'expérience, la demande de lien social et de contacts avec des contemporains ou des plus jeunes ne cesse de grandir à mesure que l'on vieillit.

Ne sont abruptement listés ici, et certainement sans nuances, que quelques-uns des éléments qui constituent l'ordinaire de notre pensée lorsque nous évoquons **la fragilité et l'habitat**. Accompagner la fragilité dans la ville de demain a constitué le point de départ puis le cœur des réflexions des participants au projet de recherche Lien social, habitat et situations de fragilité dans la ville innovante de 2030 (Lisohasif), projet de recherche financé par l'agence nationale de la recherche (ANR) et qui a réuni trois laboratoires universitaires (DRM de l'université de Paris Dauphine, le Nimec de l'université de Rouen et l'IRG de l'université Paris-Est) ainsi que l'Imri de la fondation partenariale Dauphine et le groupe de protection sociale AG2R LA MONDIALE, périmètre Réunionica. Leroy Merlin Source a participé en tant que membre collaborateur à ce projet. Au terme d'un parcours de trois années d'échanges et à la lecture des projets retenus qui portent à la fois sur le chez-soi et sur le lien social, sa fragilité et sa qualité, nous pouvons tirer deux axes de réflexion pour mieux définir ce que signifie accompagner la fragilité dans l'habitat. Ces deux axes mettent en tension les deux pôles d'une relation elle aussi en pleine mutation : l'habitant et les professionnels.



Premier axe : l'habitant

« Imprévisible », « incontournable » (pour reprendre des mots qui qualifient l'habitant au sein du réseau de recherche Leroy Merlin Source), l'habitant est le grand oublié des réflexions sur l'habitat. Pour preuve, il est souvent remplacé par celui d'usager. Mais le mot d'usager est trompeur. Il désigne certes un être humain, mais définit-il ce qui fait la qualité même de cet être humain lorsqu'il habite? Vraisemblablement pas. Pour l'habitant, habiter c'est vivre. Et vivre c'est tisser ensemble des activités concrètes et prosaïques, intellectuelles, créatives et sensibles, c'est-à-dire bricoler². C'est être seul ou être plusieurs. C'est éprouver son corps (plaisir, souffrance, douleur). C'est avoir un but et surtout ne pas en avoir. C'est bien sûr, pour reprendre Bachelard qui reste incontournable sur ce plan, rêver. Habiter, c'est créer

² Nous renvoyons le lecteur à l'intervention de Roger Dadoun, Le bricolage : une invention continue du vivant. In *Bricoler au quotidien, inventer sa vie*, actes de la journée d'étude du 15 juin 2007. Téléchargeable sur leroymerlinsource.fr

un monde unique, comme né de soi, et être en relation avec le monde, simplement en regardant à sa fenêtre. C'est, au fond, inventer ce qui n'a jamais eu lieu avant soi et disparaîtra souvent avec soi. De la longue recherche intitulée *J'y suis, j'y reste !³*, que nous menons depuis 2012 sur les motivations des habitants âgés à rester chez eux, même lorsque la plus grande fragilité devrait les en éloigner, nous avons retenu ces quatre motivations fondamentales :

- on reste chez soi parce **qu'on y est libre de faire ce que l'on veut** quand on veut ;
- on reste chez soi **pour vivre dans un confort construit au fil du temps** et dont les racines plongent souvent dans un lointain passé, dans une histoire ;
- on reste chez soi **pour éprouver dans son corps**, même douloureux, le bien-être physique et psychique qu'il y a à être soi ;
- on reste chez soi **pour continuer**, même si les forces ou les capacités physiques ne sont plus au rendez-vous, **à prendre des risques**.

Les habitants âgés que nous avons rencontrés (certains ont souvent plus de 90 ans) ont bien conscience de ne plus être jeunes et d'être fragiles (sentiment de fragilité encore amplifié par le regard de leurs proches et de la société), mais ils ont toujours le goût de vivre qui s'incarne dans le vécu intense et essentiel de leur chez-soi et de leur environnement selon leur mobilité : la rue, le quartier, la ville.

Les centenaires sont l'un des grands défis de la fragilité et de l'habitat dans les années qui viennent. La France comptait près de 20 000 centenaires en 2014. Ils seraient près de 200 000 en 2060⁴. Les défis posés par les centenaires sont de plusieurs ordres : comment leur conserver une véritable place (sociale et politique) qui ne se limite pas à la fourniture de services médicalisés ? Leur fragilité, alors qu'ils sont des personnes très résilientes au regard de leur longévité, est réelle. L'étude internationale conduite par Daniela Jopp (New-York, Berlin, Oporto) met en lumière trois éléments qui disent les paradoxes d'une fragilité exprimant une force, et d'une force de vie s'incarnant de plus en plus dans la fragilité :

- 100 % d'entre eux ont une santé médiocre, leurs plus grandes difficultés étant liées aux déficits sensoriels (surdité, cécité) ;
- 50 % d'entre eux rencontrent des difficultés cognitives ;
- 80 % d'entre eux sont heureux : ils ont le désir de vivre « car il leur reste tant à faire ». Parmi ces choses, la transmission de leur expérience de vie et de leurs valeurs est fondamentale.

Ainsi, la fragilité et les déficits physiques, sensoriels et cognitifs n'excluent pas la capacité à faire des projets, à ressentir le monde et à souhaiter être en relation. L'attention portée à cette fragilité peut nous enseigner beaucoup sur l'habitant et sur son lien avec l'habitat puisque la moitié des centenaires vivent toujours chez eux⁵ !



Second axe : les professionnels

Si l'habitant rentre à la « maison » (quelle que soit la forme de son logement) pour être chez lui, les professionnels, eux, s'intéressent surtout au logement et au domicile. Le logement est ciblé par les politiques publiques de la construction, de la rénovation, et de la transition énergétique. Le domicile est visé par les politiques de la santé et du social qui en ont fait une catégorie à part entière de l'action publique. Longtemps seul maître à bord, l'habitant est aujourd'hui cerné par

³ Recherche sur les motivations psychosociales des personnes âgées à rester chez elles, conduite depuis 2012 par Marie Delsalle au sein de Leroy Merlin Source et réalisée en partenariat avec AG2R La Mondiale, périmètre Réunion. Plus d'informations sur leroymerlinsource.fr

⁴ Voir à ce sujet le site de l'Ined : <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/chiffres/france/structure-population/centenaires/>

⁵ « À 100 ans, une personne sur deux vit à domicile, tandis que l'autre moitié vit en institution. L'espérance de vie sans incapacité progresse, et dans ces conditions, la vie à domicile augmente : en 2007, 49 % des centenaires vivent à domicile, contre 47 % en 1999. La majorité de ceux qui vivent à domicile habitent seuls et ce mode de vie a augmenté pour les centenaires au cours des dernières années. » In *Insee Première* n° 1319 – octobre 2010.

des experts, des professionnels et des intervenants qui lui adressent des injonctions, définissent de plus en plus précisément ses activités, modifient ses habitudes de vie, et entrent chez lui, souvent comme des éléphants dans un magasin de porcelaine. C'est pour son bien mais est-ce toujours le cas et les résultats sont-ils à la hauteur des intentions et des interventions réalisées ?

Pour les professionnels, il était possible jusqu'à présent de faire abstraction de l'habitant en faisant l'impasse sur la réalité et les significations qu'il attachait au chez-soi, véritable création de ce dernier qui donne sens à l'habitat. Ce n'est plus possible aujourd'hui. Les exigences de la transition énergétique et de la transition démographique demandent que ceux-ci travaillent désormais en tenant compte de la catégorie du chez-soi et de l'habitant qui doit comprendre et contribuer activement aux changements en cours ou prévus. La non prise en compte de l'habitant et de son expérience d'habiter conduira inévitablement au refus et à l'échec.

Comment tenir compte des habitants les plus fragiles dans ces processus complexes, quand ni les temporalités ni les savoirs des différents acteurs ne se rencontrent naturellement, voire s'opposent ? Certainement par une transformation de l'attitude des professionnels vis-à-vis de l'habitant. Ce dernier n'est plus inculte. Il est informé partiellement et partialement par ses réseaux personnels et par internet. Il faut en tenir compte. Mais le lieu d'une entente avec lui ne se situe pas sur le terrain de l'information. L'enjeu pour les professionnels est d'intégrer dans leur culture savante et technique l'expertise profane de l'habitant. Cette dernière, née de l'expérience quotidienne d'un lieu qui a façonné des chorégraphies de gestes et qui ont, en retour, informé un savoir, doit être écoutée, comprise, partagée par les professionnels. Si le logement et le domicile peuvent être pensés sur plans, le chez-soi se déploie en feuilletages temporels et en récits de vie. On peut sans peine imaginer que la fragilité acquise au fil de la vie, celle surgie d'un coup, ou celle du grand âge, va colorer de manière singulière ce feuilletage temporel du chez-soi. Adapter, transformer, équiper, sécuriser des logements, puis des domiciles et enfin des chez-soi, exigeront donc bien une nouvelle conception de l'habitat et des habitants. Et du rôle de tous les professionnels qui auront comme enjeu propre la coordination de leurs interventions (du projet à sa réalisation). Nous ne sommes qu'au début du chemin.

Créé par LEROY MERLIN en 2005, LEROY MERLIN SOURCE réunit des chercheurs, des enseignants et des professionnels qui partagent leurs savoirs et leurs connaissances avec les collaborateurs de l'entreprise. Au sein de trois pôles, Habitat et autonomie, Habitat, environnement et santé, Usages et façons d'habiter, ils élaborent des savoirs originaux à partir de leurs pratiques, réflexions et échanges.

Ils travaillent de manière transversale au sein de chantiers dont les thèmes sont définis annuellement par la communauté des membres des groupes de travail, en écho aux axes stratégiques de l'entreprise.

Les résultats de ces chantiers sont transmis aux collaborateurs de Leroy Merlin et aux acteurs de la chaîne de l'habitat au travers de journées d'étude (huit depuis 2007 qui couvrent les trois thématiques de réflexion et de travail), d'interventions en interne et, depuis 2011, de prises de parole dans le cadre des Assises de l'habitat organisées par l'entreprise.

Ces collaborations actives donnent également lieu à des publications à découvrir sur le site de Leroy Merlin Source.

www.leroymerlinsource.fr

 @LM_Source #LM_Source